



Moïse a été un géant, mais comme pour tous les humains, sa mission n'a pas été couronnée de succès à cent pour cent puisqu'il est mort à la veille d'entrer en terre promise. Il a eu du mal à accepter cet inachèvement, mais personne n'est immortel, tout le monde a ses limites. Chacun a un Jourdain qu'il ne franchira jamais ! Le livre du Deutéronome se termine par la mort de Moïse et la désignation de son successeur, Josué, qui est chargé de mener la conquête de la terre promise.

Le livre de Josué pourrait être un des livres les plus encourageants de la Bible puisqu'il évoque la réalisation de la promesse faite à Abraham. Le problème est que la conquête est organisée selon des modalités qui sont inacceptables pour un lecteur moderne puisque Dieu déclare l'anathème, c'est-à-dire la purification par le vide des villes conquises. Dès la prise de Jéricho, il est écrit : « *Ils frappèrent d'anathème tout ce qui était dans la ville : hommes et femmes, enfants et vieillards, bœufs, moutons et ânes, ils les passèrent au fil de l'épée¹* » Une mise en œuvre de cette politique de purification ethnique trouve son aboutissement au chapitre 11 lorsqu'il est écrit que tout le pays a été frappé d'anathème².

Même si l'événement a eu lieu à une époque où les massacres étaient la norme, la Bible nous a plutôt habitués à marquer des ruptures avec les pratiques de son époque. Les historiens et les archéologues ont montré que le récit a peu de crédibilité historique. Toutes les recherches montrent que la conquête a été progressive et s'est faite par assimilation. C'est pourquoi l'anathème doit être analysé spirituellement, comme une invitation à se séparer de la façon de vivre des autres peuples. La définition de la sainteté est un appel à être différent. Si le judaïsme existe toujours de nos jours, alors que c'est un peuple petit qui n'a pas eu de terres pendant des siècles, c'est parce qu'il a cultivé sa singularité. Ce particularisme trouve sa source dans le commandement d'anathème qui ordonne de ne pas faire de compromis avec la façon de vivre de ses voisins.

Les murailles de Jéricho

Lorsque Dieu demande à Josué d'entreprendre le siège de la ville de Jéricho, le mode opératoire est singulier : « *faites le tour de la ville et que l'avant-garde passe devant le coffre du Seigneur... Il ne sortira pas une seule parole de votre bouche, jusqu'au jour où je vous dirai : "Lancez une acclamation !" Alors, vous lancerez une acclamation* » (Josué 6, 7 à 10). » Ainsi fut fait et les murailles se sont effondrées ! La prise de Jéricho ressemble plus à une célébration culturelle qu'à une entreprise guerrière et les prêtres y jouent un rôle plus important que les militaires.

- 1 **Josué 6, 17 à 21** > « Jéricho sera dévouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve ; mais on laissera la vie à Rahab la prostituée et à tous ceux qui seront avec elle dans la maison, parce qu'elle a caché les messagers que nous avions envoyés. Gardez-vous seulement de ce qui sera dévoué par interdit ; car si vous prenez de ce que vous aurez dévoué par interdit, vous mettriez le camp d'Israël en interdit et vous y jetteriez le trouble. Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, seront consacrés à l'Éternel, et entreront dans le trésor de l'Éternel. Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula. Le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes. »
- 2 **Josué 11, 15 à 20** > « Josué exécuta les ordres de l'Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué. Il ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse. C'est ainsi que Josué s'empara de tout ce pays, de la montagne, de tout le midi, de tout le pays de Gosen, de la vallée, de la plaine, de la montagne d'Israël et de ses vallées, depuis la montagne nue qui s'élève vers Séir jusqu'à Baal Gad, dans la vallée du Liban, au pied de la montagne d'Hermon. Il prit tous leurs rois, les frappa et les fit mourir. La guerre que soutint Josué contre tous ces rois fut de longue durée. Il n'y eut aucune ville qui fit la paix avec les enfants d'Israël, excepté Gabaon, habitée par les Héviens ; ils les prirent toutes en combattant. Car l'Éternel permit que ces peuples s'obstinassent à faire la guerre contre Israël, afin qu'Israël les dévouât par interdit, sans qu'il y eût pour eux de miséricorde, et qu'il les détruisît, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.